

LES CHRETIENS ET LA RICHESSE

La Bible enseigne clairement le droit à la propriété, mais l'Ancien et le Nouveau Testament insistent avec force sur l'obligation d'employer les richesses avec compassion.

Si, en guise de témoignage devant la société, la majorité des employeurs chrétiens réduisaient leur marge de bénéfice pour accorder à leurs ouvriers un salaire sensiblement supérieur au niveau habituel, ils contribueraient de façon plus efficace à la cause de l'Évangile qu'en remettant de gros dons à des écoles chrétiennes, des missions ou d'autres oeuvres, après s'être taillés des bénéfices excessifs selon l'usage du monde. Je n'amoindris pas l'importance de la prédication de l'Évangile à toute créature, ni celle des missions, mais je souligne le fait que la pratique de justice sociale par les chrétiens est une façon de proclamer la bonne nouvelle.

De nos jours, hélas, chaque fois que des porte-parole du christianisme authentique s'expriment sur ces questions, ont constate parallèlement une tendance à minimiser l'importance de l'effort missionnaire et de l'évangélisation. Cela s'accompagne presque toujours d'un glissement vers la gauche. Celle-ci croit que la solution réside dans une mainmise plus forte de l'État sur l'économie, mais c'est illusoire.

Il est vrai que les complexes industriels sont une menace. Mais les chrétiens s'imaginent-ils que si l'homme moderne, avec les présuppositions qui lui sont propres, se sert de ces monstres monolithiques pour opprimer, le même type d'homme n'en fera pas autant avec le monstre monolithique encore plus redoutable représenté par un État au pouvoir démesuré et tentaculaire ?

La solution est celle qui aurait dû prévaloir depuis longtemps, en particulier depuis la révolution industrielle : un appel à tous les détenteurs de richesses pour qu'ils en usent avec compassion; et, tout spécialement, la démonstration de cet usage de la part de tous les vrais chrétiens.

(SCHAEFFER EA., *Impact et crédibilité du christianisme*, 1975 p.45)